

**François Maurin**

## **Amilcar de Forcalquier**

### **Amilcar de Forcalquier**

La mécanique n'est pas comique,  
mais la mer est belle aujourd'hui  
et le poêle ronfle sous la dent.

La chambre est à l'étage  
le sombre puits de l'âme.  
La chambre est une lampe  
où j'égorge  
le souvenir d'une âme.

Il semble,  
Amilcar,  
que ce genou de tôle noire  
que tu polis depuis des lustres,  
cette aile d'auto,  
tu ne veuilles en finir  
de reflet en reflet  
de caresse en caresse,  
et d'aile en aile,  
il semble que tu ne veuilles en finir  
avec elle  
qu'à l'autre bout de la vie  
où je me tiens.

Mais je vivrai jusqu'à toi.  
Jusqu'à toi  
comme on s'en va faire un feu.  
Jusqu'à l'ombre de la carrosserie  
qui  
du temps immobile  
fait ombrelle au temps qui passe.

### **Des fois qu'on aurait peur**

Putains d'enfants  
enfants de putes  
sentez bon le ruisseau  
la digue du cul  
sentez bon la violette

le vitrail en violon  
violon violette  
sentez bon le vitrail  
la digue du cul.

### Où es-tu, où vas-tu ?

Place au pire  
je suis là  
passage des cent pas  
petits enfants robes ferrées  
et maintenant je suis mort  
j'irai pas jusqu'à toi  
tiens le toi le pour dit.

### Pendule pendue

*« ...et les oiseaux du monde  
enfouis dans tes manches  
pleuraient des monuments  
sur les lèvres du Roi. »*

C'est ce vent à l'envers  
qui me fit être toi  
c'est ce vent à l'endroit  
tout en n'étant personne.

C'était au bord de l'eau  
le couteau dans la voix  
un hiver comme il fait  
la voix dans le couteau.

Sous tes grandes moustaches  
dans un sens puis dans l'autre  
tout prend une couleur si douce  
à dissenter sur des balles perdues.

Tendre Garonne  
mule de terre  
bonne mule à Momo  
je dévisse tes yeux.

### Pantalon de choc

Monsieur Mourir  
passeur sans nom  
monsieur à mains  
formé dans l'ombre

À fournir ton miroir  
d'alcôves en tout genre  
aux poissons polissons  
aux vignettes pas nettes  
aux pannes de pantalons  
aux moustaches à l'envers

À tordre  
à mordre  
à moudre  
la foudre  
sous ton lit  
jusqu'à plus soif

D'un hémisphère à l'autre  
on était balancés.  
J'en pinçais pour tes ongles  
j'avançais sur la pointe des pieds.  
L'aménité était rose  
l'émotion condensée.  
C'est le fil qui fait l'ombre  
qui épiluche le malentendu.

À marcher d'un bon pas  
monsieur Mourir  
poète verni  
des pieds jusqu'à la tête  
il t'en tombait des arbres.

### Sœur sagace

À cheval sur le seuil  
c'est par là que je tiens à la mer,  
par la corne des vagues.  
Ah comme il en passe le soir !  
À cheval sur le seuil,  
à massacrer la mer,  
j'avale ton cheval,  
j'enrhume ton expertise !